

Premières greffes de cellules-souches rétinienne : résultats positifs

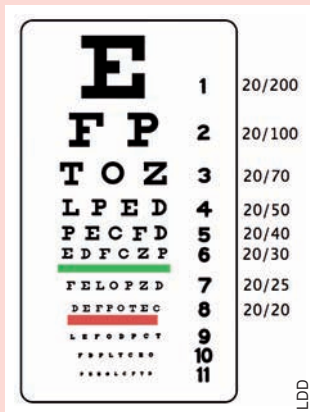
Treize années d'efforts et de progrès depuis la découverte des cellules souches embryonnaires portent leurs fruits pour la première fois directement chez l'homme.

Des chercheurs américains rapportent les résultats de leurs recherches cliniques sur deux patientes présentant chacune une forme de dégénérescence maculaire : celle liée à l'âge (DMLA) sous sa forme atrophique – ou sèche – pour laquelle il n'existe que des traitements préventifs, et une forme génétique, la maladie de Stargardt. Toutes deux mènent à une quasi-cécité.

Ces nouvelles recherches ont consisté à injecter, sous la rétine d'un seul œil, une faible quantité ($5 \cdot 10^4$) de cel-

lules d'épithélium pigmentaire rétinien dérivées d'un embryon humain. Les patientes avaient été soumises à un léger traitement immunosuppresseur dès la semaine précédant l'opération, puis pendant trois mois environ.

Chez les deux patientes, les capacités visuelles ont augmenté rapidement. La réussite de la greffe et ses effets ont été mesurés par différentes techniques : acuité visuelle, angiographie, tomographie en cohérence optique. Au niveau tissulaire, la prise de la greffe, révélée notamment par une augmentation de la pigmentation, n'a cependant pu être réellement observée que dans le cas du syndrome de Stargardt.



Les résultats les plus probants ont été obtenus chez la patiente atteinte de DMLA. Son acuité visuelle est passée de 20/500 à 20/200 en deux semaines, puis à 20/320 après six semaines. Elle était stable à trois mois. La vision du deuxième œil, non greffé, était légèrement améliorée. La patiente atteinte du syndrome de Stargardt ne pouvait que distinguer les mouvements des mains avant l'intervention. Dès la deuxième semaine, elle pouvait visualiser ses doigts et après trois mois, son acuité visuelle était passée, et s'est stabilisée, à 20/800.

Bien que modestes, les effets sont réels et montrent l'intérêt de cette technique : après quatre mois, aucun signe d'hyperprolifération ou de rejet n'est apparu. Les études se poursuivent, dans le but notamment de traiter les patients plus précocement.

Marina Casselyn

Schwartz SD, Hubschman JP, Heilwell G, et al. Embryonic stem cell trials for macular degeneration: A preliminary report. *The Lancet* 2012; édition en ligne du 23 janvier. DOI:10.1016/S0140-6736(12)60028-2.